

« Mouvances du ciel »

Quand le ciel devient noir, étouffant l'horizon,  
Le divin arc-en-ciel et sa géométrie  
Facétieuse lumière, ô, bien vite flétrie,  
Etale ses couleurs sur cet écran prison.

D'éphémères beautés offertes par les cieux  
Se plaisent à mourir et naître à l'infini  
La lune qui défie une nuée ternie  
Lui offrant un instant un contour radieux,

Les reflets rougeoyants d'un soleil matinal,  
La palette rosée d'un couchant automnal  
Sont un tableau fugace, effacé aussitôt.

Le peintre aime figer ces instants sur sa toile.  
Eternels ils n'ont plus ce charme de tantôt  
Ou d'un ciel éphémère où fleurit une étoile.